

Destination Cameroun

Myname, slamaster

Je suis un...

La classe

Slameur.

Myname, slamaster

OK. Je suis un slameur. Donc ça veut dire qu'en fait, je fais du slam.

La classe

Slam.

Ivan Kabacoff, présentateur

Bonjour !

Des jeunes dans la rue

Bonjour !

Ivan Kabacoff, présentateur

Ça va ?

Des jeunes dans la rue

Ça va bien !

[voix dans la salle de classe]

Ivan Kabacoff, présentateur

Ça slame ! Ça slame !

Myname, slamaster

Oui !

Ivan Kabacoff, présentateur

Hé ! Ça slame ici !

Myname, slamaster

Ah ouais, on est en pleine slamosophie ! Bonjour Ivan !

Ivan Kabacoff, présentateur

Bonjour !

La classe

Bonjour monsieur !

Myname, slamaster

Nos jeunes slamosophes !

Ivan Kabacoff, présentateur

Les slamosophes ! C'est super ! Je peux m'installer pour voir comment ça se passe ?

Myname, slamaster

Ben ouais ! Tu t'installes et puis on va faire voir comme ça.

Ivan Kabacoff, présentateur

Bonjour, bonjour ! Asseyez-vous ! Asseyez-vous !

Un lycéen

Merci !

Myname, slamaster

On va faire carrément le même exercice avec Fabien. Ce que... Tu as le prénom d'un gars qui fait mouche avec le slam là dehors. Tu le connais j'espère. Grand Corps Malade. Bon, tu vas prendre les vers que tu veux partager avec nous tout de suite. C'est à toi.

Fabien Angoula, Élève de Terminale, Collège des Champs du Lys

Toi.

Menteur sans pudeur et créateur du mythe de l'homme supérieur

Seul roi de la croix des noirs inférieurs

Assumant leur négreur

Dans la peur de leurs censeurs

Censés sans cesse ressasser le cycle sensible du sépulcre de la souffrance.

[Applaudissements]

Ivan Kabacoff, présentateur

Bravo Fabien ! J'ai adoré ton slam, il est très percutant.

Fabien Angoula, *Élève de Terminale, Collège du Champ des Lys*

Merci.

Ivan Kabacoff, *présentateur*

Pourquoi toi tu aimes faire de la philosophie en slamant avec Mynome ?

Fabien Angoula, *Élève de Terminale, Collège du Champ des Lys*

Déjà la philosophie, c'est important pour nous et avec Mynome c'est bien plus facile. C'est comme écouter de la musique. Quand vous écoutez de la musique, vous retenez plus vite. Quand vous étudiez vos leçons en y mettant du slam, vous retenez plus vite.

Ivan Kabacoff, *présentateur*

J'ai l'impression aussi que le slam pour toi c'est une manière de dénoncer des choses.

Fabien Angoula, *Élève de Terminale, Collège du Champ des Lys*

Sur notre continent, dans notre pays, on observe beaucoup de choses qui ne vont pas, ou des choses qui ne sont pas vraiment à leur place. Si on me donne un moyen de défendre certaines choses ou de condamner les choses, je préfère le faire en slamant parce que déjà pour moi c'est plus facile et depuis le moment que je me suis mis à le faire, c'est devenu presque comme une addiction, mais une addiction positive.

Ivan Kabacoff, *présentateur*

C'est bien.

Mynome, *slamaster*

On va accueillir nos camarades qui vont passer devant, pour la petite scène.

[Applaudissements]

Allez-y vous tous.

Slameuse

Homme rempli d'émotions, cherchant la compassion. Malgré ma douleur, ma couleur, mon humeur, tu m'as dit, sœur, tu es dans mon cœur.

Mynome, *slamaster*

Ben merci !

Ivan Kabacoff, *présentateur*

Bravo ! Dis donc, c'est incroyable ce que tu fais avec les élèves !

Mynome, *slamaster*

Ah ben c'est eux qui sont incroyables en fait. Nous, on est juste surpris de ce qu'ils ont en eux.

Ivan Kabacoff, *présentateur*

Associer le slam à la philosophie, c'est quand même un défi non ?

Mynome, *slamaster*

Un défi facilité par un trait d'union qui les réunit. Le slam étant la poésie libre et la philosophie étant cette liberté de penser. Cette liberté justement, les lie. Alors on s'est dit, si on réussit à joindre ces deux-là, ça permettra aux enfants d'acquérir des connaissances d'une manière utile, mais aussi ludique, avec ce côté artistique du slam. Et jusqu'à aujourd'hui, on a l'impression que ça marche bien. Ils retiennent des citations parce que là, on est d'abord en philosophie. On essaie en mathématiques, en français, en d'autres matières. Ça passe aussi très bien. Une fois qu'ils ont écrit un texte sur un sujet, ils retiennent ces théorèmes, ces citations, ces auteurs. Dans un texte et c'est gagné à vie.

Ivan Kabacoff, *présentateur*

Et quand j'écoute Fabien, je vois que les jeunes, ils veulent s'exprimer, ils veulent même dénoncer les choses.

Mynome, *slamaster*

Ils sont engagés. Les jeunes ont des ressentis. Ils ont des colères muettes, ils ont des choses. Des fois, c'est la vie de famille qui n'arrange pas, des fois, c'est le professeur. Des fois, il sait qu'il a raison sur un truc, mais le grand n'a pas vu son point de vue et il est frustré. Si on peut leur faire dire un peu plus tôt, ça fait moins d'aigris, moins de fâchés, moins de colère traînée pendant trop d'années.

Ivan Kabacoff, *présentateur*

Donc le slam, ça fait du bien.

Mynome, *slamaster*

Ça fait du bien, c'est carrément une thérapie aussi. Après être une étude, un moyen d'étudier, c'est une thérapie.